

De plus JJ Susini et M. Leroy, qui détournera plus de 10 millions de fond OAS au profit de Jeune Nation, créent pour servir leur dessein un « Front Nationaliste » à leurs ordres, réunion de tous les néo-fascistes. Il aura son service action : ses commandos Z dirigés par Anne Lœsch, J.M. Zagamé, J. Sarradet et R. Villars, ancien chef de France Résurrection.

l'OAS amnistiée

De l'Algérie Française à la grand peur de Mai : les « causes » passent, les mercenaires du pouvoir demeurent.

* décembre 1963 : près de 200 nervis OAS graciés

* de 1964 à 1968 : 4486 assassins OAS amnistiés sans bruit dont Zeller et Challes en 1966 et Jouhaud en 1967.

* les grâces de juin complétées par l'amnistie de juillet mettent un point final à ce « grand pardon » pour « service à rendre ». Les 176 derniers criminels de l'OAS sont libérés, toute recherche contre eux est définitivement abandonnée.

Rappeler leurs forfaits serait, pour un peu, un délit plus condamnable que leurs assassinats. Les derniers nervis libérés ont pour nom :

Bidault, Soustelle, Susini, Watin, Ortiz, Achard, Lagaillarde, Perez, Lefevre les généraux Salan et Gardy

les colonels Lacheroy, Broizat, Chateau-Jobert, Dufour, Gardes, Godard les capitaines Sergent, de St Remy, Piquet

l'adjudant Robin et quelques autres du même acabit.

Et pour ceux qui pourraient malgré tout avoir encore des doutes sur la signification de cette clémence gouvernementale, rappelons qu'en son écartés à priori les objecteurs de conscience et qu'elle ne s'étend pas aux TOM-DOM.

D'ailleurs les membres de l'UDR se sont on ne peut plus clairement expliqués sur le but qu'ils poursuivaient avec ces mesures : laissons leur la parole :

J. Baumeil :

« Les dramatiques événements que nous venons de vivre ont rapprochés de nombreux français qui s'étaient opposés dans le passé, même le plus récent. Dans l'intérêt national, et par delà les hommes et les opinions, il faut aujourd'hui réconcilier définitivement ces hommes en tournant la page du drame algérien ».

G. Pompidou, le 18 juin :

« A l'heure actuelle, nous faisons appel à tous ceux qui ne veulent pas du communisme totalitaire ».

La Nation (célèbre bulletin intérieur) :

« Les gestes qui viennent d'être accomplis par le général de Gaulle, à l'occasion de la commémoration du 18 juin — cette date qui lui appartient depuis 28 ans — concourent à l'apaisement nécessaire. Oui, nécessaire, parce que la secousse qu'a connu notre pays a montré qu'il fallait dépasser et effacer les clivages antérieurs en face de la nouvelle menace qui pèse sur nos libertés... Le général de Gaulle... a voulu montrer que toutes les divergences de naguère doivent s'effacer quand la patrie est en danger »

Limouzi :

« Les événements de mai ont rejeté loin en arrière ceux d'Algérie ».

Dans le même temps, le général n'oublie pas ses vrais ennemis, ceux qui fondamentalement peuvent remettre en cause son projet : la classe ouvrière, les défenseurs et propagandistes de la Révolution algérienne,